
**Institut de recherche interdisciplinaire sur les
enjeux sociaux, sciences sociales, politiques, santé
– IRIS**

**Jonathan Friedman, Michèle Leclerc-Olive, Marc Bessin, Numa Murard,
Thierry Bonnot, Bernard Müller, Natacha Gagné, Paula Lopez-Caballero et
Marie Salaün**



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20967>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 686-691

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jonathan Friedman, Michèle Leclerc-Olive, Marc Bessin, Numa Murard, Thierry Bonnot, Bernard Müller, Natacha Gagné, Paula Lopez-Caballero et Marie Salaün, « Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux, sciences sociales, politiques, santé – IRIS », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20967>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux, sciences sociales, politiques, santé – IRIS

Jonathan Friedman, Michèle Leclerc-Olive, Marc Bessin, Numa Murard,
Thierry Bonnot, Bernard Müller, Natacha Gagné, Paula Lopez-Caballero et
Marie Salaün

Jonathan Friedman, *directeur d'études*

Natacha Gagné, *professeure adjointe à l'Université d'Ottawa*

Paula Lopez-Caballero, *post-doctorante au CERI*

Marie Salaün, *maître de conférences à l'Université Paris-VI/Descartes*

Questions autochtones contemporaines

- 1 CETTE troisième année du séminaire a vu l'organisation de 12 séances, du 18 février au 27 mai 2010. En moyenne, le séminaire a regroupé une quinzaine de participants.
- 2 Il a débuté par une présentation, par Marie Salaün et Paula López Caballero, de l'historique de l'émergence de la catégorie des « peuples autochtones » en droit international : comment le « nous » autochtone, interprété historiquement et pensé dans son rapport avec la population dominante, a-t-il été le catalyseur de revendications qui ont progressivement gagné en légitimité aux yeux de la communauté internationale ?
- 3 Trois thématiques ont été développées :
- 4 1) Littératures autochtones : création littéraire et identité.
- 5 Sous la responsabilité de Marie Salaün, le séminaire a reçu Maïté Boullosa (Université d'Amiens) qui analyse l'importance des passeurs culturels dans un processus

d'ethnisation des conflits agraires, sociaux et politiques en Argentine. Ensuite, Estelle Castro (Royal Holloway, Université de Londres) a proposé un panorama de la littérature aborigène australienne depuis son émergence dans les années 1960. Le troisième invité du thème était Maurizio Gatti (Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises), autour d'une question : qu'apprend-on sur l'identité des Amérindiens du Québec à travers leur littérature ?

- 6 2) Les intellectuels indigènes ou négociant les frontières entre autochtonie et identité nationale.
- 7 Sous la responsabilité de Paula López Caballero, nous avons écouté Martine Dauzier (Université Paris-XII/Créteil Val-de-Marne) qui s'est intéressée aux instituteurs en milieu rural (*maestros rurales*) au Chiapas. Elle analyse la formation d'une élite intellectuelle indienne, souvent fortement liée à l'État mais parfois aussi contestataire. Fabien Lebonnic (IRIS-EHESS) et Paula López Caballero (CERI-Sciences Po) ont présenté deux cas contrastés en matière de constitution d'élites culturelles parmi deux groupes autochtones majoritaires : les Mapuche au Chili et les Nahuas au Mexique.
- 8 3) Les jeunes autochtones.
- 9 Sous la responsabilité de Natacha Gagné, nous avons accueilli Laurent Jérôme (Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones de l'Université Laval à Québec) qui a fait une présentation sur les espaces politiques, sociaux, économiques et culturels investis par les jeunes autochtones du Québec, en particulier les jeunes Atikamekw, pour s'affirmer. Le thème fut aussi l'occasion de recevoir Simon Valzer (Université de Provence) pour un exposé sur les usages et significations des arts performatifs traditionnels (*kapa haka*) chez les jeunes Māori de Nouvelle-Zélande.
- 10 Sous la responsabilité de Jonathan Friedman, Eric Wittersheim est intervenu le 8 avril sur le sujet des transformations du leadership autochtone dans le Pacifique, des luttes d'indépendance à la scène postcoloniale, à travers l'exemple de la formation et les enjeux des élites politiques à Vanuatu. La conclusion du séminaire a été organisée autour de la projection du film *River of Renewal* (dir. C. Bolado) qui aborde les questions de territoire, de destruction et d'un écosystème comme d'une mode de vie et de subsistance des Indiens Klamath en Oregon.
- 11 Pour finir, la séance de présentation de leurs travaux par les étudiants a été l'occasion de mesurer la grande qualité des recherches en cours.

Michèle Leclerc-Olive, *chargée de recherche au CNRS*

Crise financière et sciences sociales

- 12 Le séminaire a concentré son attention sur quelques aspects particuliers de la crise – de quoi les désordres financiers et économiques récents sont-ils la crise ? – en interrogeant en particulier les significations épistémologiques de celle-ci. Le regard s'est porté sur les sciences sociales qui ont pris le champ de la finance pour objet d'étude et sur les savoirs scientifiques sur lesquels s'est appuyé le développement des marchés de produits dérivés.
- 13 Il apparaît en effet que les standards probabilistes utilisés pour modéliser les comportements sur les marchés reposent sur des hypothèses anthropologiques que

l'observation des pratiques de décision et la comparaison avec d'autres modélisations de l'aléatoire invalident largement. Par ailleurs cette enquête permet de relativiser la pertinence des approches de la crise en termes purement éthiques (la crise trouverait une possible issue dans la formation et l'éducation des acteurs des marchés ou dans le recours à la finance islamique par exemple), et attire à l'inverse l'attention sur la dimension politique de la question. À ce titre, les bénéfices heuristiques indéniables de la notion de performativité ne peuvent être dissociés de l'affaiblissement corrélatif des approches critiques. La crise financière invite ainsi à examiner à nouveau frais l'histoire récente des sciences sociales.

Expériences migratoires

- 14 L'hypothèse de travail du séminaire peut se résumer de la manière suivante. La réception et l'analyse des phénomènes migratoires font souvent l'impasse sur l'expérience des migrants eux-mêmes (migrants étant pris ici dans un sens générique qui veut englober toutes les expériences de déplacement) notamment en raison de standards épistémologiques qu'il convient d'explicitier. Le séminaire a ainsi donné la parole à des chercheurs et des doctorants qui enquêtent au plus près de ces expériences, du triple point de vue du vécu quotidien, de la mémoire et du projet, inextricablement articulés. C'est ainsi qu'ont été examinées les expériences de l'attente, de l'exil, du retour, de l'obligation de convaincre d'un passé à la fois indicible et insupportable, d'expériences limites que la langue ordinaire peine à restituer et qu'on peut avoir envie d'oublier.

Marc Bessin, *chargé de recherche au CNRS*
 Numa Murard, *professeur à l'Université Paris-VII/Diderot*

Le genre dans les biographies et la question sociale

- 15 LE séminaire s'est essentiellement consacré cette année à confronter et articuler les problématiques du genre d'une part, du *care* d'autre part, dans un domaine où elles trouvent d'énormes difficultés à s'imposer, celui des interventions sociales dans ses formes institutionnalisées, engageant notamment des enjeux de professionnalisation. Il s'agit d'un secteur où des transformations multiples affectent les métiers et les modalités du travail social, sous le vocable de l'activation et de l'accompagnement. Pour comprendre les ambivalences et les enjeux politiques et sexués de ces mutations, nous avons cette année tenté de mobiliser une approche interdisciplinaire, en travaillant sur des textes et en invitant des chercheurs de différents horizons.
- 16 Une lecture de genre de ces évolutions permet de montrer que les paradigmes de la solidarité et de l'autonomie occultent les rapports sociaux de sexe et entérinent les frontières pratiques et morales qui sont au principe des régimes de genre. Les problématiques du *care* permettent d'interroger les articulations du public et du privé, l'usage des émotions et des sentiments sociaux dans les interventions pour autrui. La combinaison de ces approches met en lumière la manière dont les arguments de la professionnalité participent à l'invisibilisation du genre dans l'engagement pratique et moral que l'on peut observer, à différents niveaux, dans ce secteur d'intervention.

- 17 Nous avons dans un premier temps étudié les limites et les potentialités d'une lecture du travail social au prisme des théories du don. Jean-François Gaspar, sociologue, maître-assistant à la Haute École Louvain en Hainaut (Belgique), est à ce titre intervenu en interrogeant le sérieux professionnel des émotions dans le travail social. Marc Bessin a poursuivi son étude des enjeux temporels de la présence sociale observable dans ce secteur, en pointant les difficultés d'une étude des émotions du fait de leur relégation systématique côté féminin : s'il ne faut pas en abandonner le principe, il suggère de l'envisager à partir d'une ethnographie des processus mis en œuvre pour intervenir pour autrui. Mara Viveros, anthropologue à l'Université nationale de Bogota, invitée à l'EHESS, nous restituant ses enquêtes sur la subjectivité engagée dans les interventions sociales à partir du cas des populations noires des secteurs populaires de Bogota, s'est concentrée sur les modes de catégorisation qui se portent de façon différenciée, combinée et hiérarchisée sur le sexe, la classe, l'âge, l'ethnicité ou la « culture ». Nous avons aussi étudié les origines de la professionnalisation du secteur, tel qu'il s'est dissocié du domaine médical, avec Évelyne Dielbolt, historienne de la profession infirmière. En travaillant sur les biographies de femmes, telles que Florence Nightingale ou Anna Hamilton, à l'origine d'Hôpitaux-École, nous avons appréhendé la division sexuelle du travail dans le monde hospitalier et extra-hospitalier (visiteuses) dans la France des années 1890-1939. Dans une perspective philosophique, Guillaume Le Blanc, professeur à l'Université Bordeaux-III/Michel de Montaigne, nous a incité à prendre en compte une approche extensive du genre, à partir de ses travaux sur le prendre soin, en proposant une réflexion sur le genre précaire : la précarisation du sujet social se construit dans une précarisation de son genre d'activité et/ou de son genre sexuel. Davantage ancré dans une tradition d'études de politiques comparées, Claude Martin, sociologue au CNRS et enseignant à l'EHESSP, nous a exposé comment la notion de *Social Care*, telle qu'elle est proposée dans les travaux anglophones, lui a permis d'aborder la prise en charge des personnes âgées dépendantes. Enfin, Geneviève Cresson, professeure à l'Université Lille-I/Sciences et Technologies, qui a mené depuis de longue date des recherches sociologiques le travail profane de santé, est revenue sur ce parcours, en évaluant la portée des perspectives matérialistes qu'elle a mobilisée et la manière dont elles viennent débattre avec les approches du *care*. Celles-ci ont été cette année au cœur du débat politique français, et le séminaire a permis d'en dégager les enjeux sociaux et sexués, en prenant de la hauteur à partir des enquêtes et analyses qui y ont été présentées.

Thierry Bonnot, *chargé de recherche au CNRS*
Bernard Müller

Mises en scènes et en récits, spectacles, musées, lieux

- 18 NOTRE séminaire s'est inscrit dans la continuité des années précédentes autour de mises en scènes et de mises en récits dans différents domaines comme le spectacle, le théâtre, le musée, l'art contemporain mais aussi la diffusion des savoirs et les événements dits « rituels ».

- 19 Nous avons développé notre propos autour de trois terrains anthropologiques en cours. D'abord celui mené depuis plusieurs années à Alise-Sainte-Reine en Bourgogne, où se mêlent traditions catholiques, théâtre amateur, rituel et procession, références patrimoniales et archéologiques dans le cadre d'une fête annuelle dédiée à la sainte patronne locale, sainte Reine, martyrisée par les Romains en 253. L'étude de ces fêtes nous permet de mettre en évidence les enjeux complexes, sociaux et politiques, au-delà de la seule problématique ritualiste et de l'exégèse symbolique vers laquelle tend l'ethnologie classique.
- 20 Nous avons ensuite abordé un second terrain, entamé au Nigeria en 1995 puis étendu à une dimension transnationale, à partir d'un séjour réalisé à Cuba en 2003, puis récemment au Brésil. L'étude met en évidence les enjeux contemporains du monde afro-brésilien, de part et d'autre de l'océan atlantique, entre Salvador de Bahia et les villes du golfe de Guinée, tels qu'ils se cristallisent dans les arts, et notamment sur la scène du théâtre. Il s'agit d'une enquête multi-site à partir d'un processus de création théâtrale menée par une équipe internationale originaire de l'espace considéré. L'enquête se développe autour d'une création théâtrale, à partir d'une adaptation du roman de l'écrivain Togolais Kangni Alem (*Esclaves*, Lattès, 2009). Ce projet vise à assumer la dimension créative de l'anthropologie, en générant – par la production d'une pièce de théâtre – une situation heuristique permettant de saisir la nature des enjeux qui sont à l'œuvre.
- 21 Enfin, autre terrain, celui de l'expérience ethnodramaturgique menée à Jouy-en-Josas. Organisée par Bernard Müller en collaboration avec l'INRAP (Institut National de Recherche en Archéologie Préventive), cette enquête interdisciplinaire associe notamment anthropologues, archéologues et historiens de l'art, autour d'un chantier de fouilles atypique qui porte sur un site récent, puisqu'il est question d'exhumer un repas enterré par un artiste à l'occasion d'une performance appelée le « Déjeuner sous l'herbe ». Le 23 avril 1983, 120 personnalités du monde de l'art contemporain participent à un banquet organisé par l'artiste Daniel Spoerri dans le parc du domaine du Montcel, à Jouy-en-Josas (Yvelines), où devait s'implanter un an plus tard la fondation Cartier. Au milieu de ce repas de tripailles, le banquet est enterré dans une tranchée longue de 60 mètres creusée dans la pelouse. Tables, nappes, vaisselle, couverts, reliefs de repas, graffitis, dédicaces, objets d'art, photos sont ensevelis sous des mètres cubes de terre, au cours d'un rituel collectif orchestré par l'artiste.
- 22 Cette performance intitulée *L'enterrement du tableau-piège* marque le renoncement de Daniel Spoerri à sa série de *tableaux-pièges*, dont de nombreux spécimens sont exposés dans les musées. Il s'agit d'une véritable situation d'enquête expérimentale, dont l'objectif est de mettre à l'épreuve les bases épistémologiques et méthodologiques de nos disciplines. Voulu par l'artiste, cette fouille permet de confronter les vestiges conservés par le sol aux documents d'archives et de mesurer le hiatus entre les possibles interprétations du mobilier archéologique et la description de l'événement lui-même.
- 23 Les autres séances de notre séminaire ont donné la parole à des chercheurs et des artistes, venus exposer leurs projets ayant tous un lien plus ou moins direct avec notre problématique centrale de la mise en scène : François Duconseille, scénographe, artiste plasticien a évoqué la performance de rue menée à Kinshasa par un artiste sud-africain (Steve Cohen) en avril 2009 ; Stephen Wright, théoricien de l'art contemporain, a présenté une conférence intitulée « La redondance » au cours de laquelle il examine les

conditions d'apparition et de visibilité des pratiques artistiques contemporaines, notamment de la performance ; Gérard Noiriel, sociologue et historien est venu présenter un projet original à la croisée de la recherche et du théâtre (Il s'agit du spectacle « Chocolat » dont il joue le rôle d'un historien sur scène), et enfin Éric Wittersheim, cinéaste-anthropologue a présenté son film : *Le Salaire du Poète* (2009) relatant l'« invention » d'un chant sur la petite île de Motalava, au nord du Vanuatu.

- 24 Trois autres séances nous ont permis d'éclaircir certains points théoriques fondamentaux pour notre approche concernant les objets, le rapport au patrimoine et l'anthropologie critique. Notre ambition a été de faire saisir aux étudiants, dans le cadre d'échanges et de discussions ouvertes davantage que d'exposés magistraux, la cohérence de notre projet anthropologique consacré à la mise en récits d'événements et à la description de situations ne se laissant pas absorber par l'interprétation structuraliste ou essentialiste.

INDEX

nomsmotscles Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux, sciences sociales, politiques, santé – IRIS